



Marseille, le 15 avril 2020

Communiqué de l'Union Départementale CGT 13

Solidarité de classe ! Face à l'isolement et la pauvreté

Comme vous le savez des pans entiers de travailleurs sont extrêmement exposés à la maladie. En effet, d'une part nombre des nôtres sont contraints à travailler dans des conditions inacceptables et d'autre part de nombreux travailleurs se retrouvent, dans la période, sans revenus, sans logement, sans possibilité de subvenir aux besoins les plus élémentaires. Ceux-là mêmes qui sont déjà les plus touchés par la misère sont les mêmes à être les plus mis en danger. Danger vis à vis de la précarité qui empire mais aussi danger vis à vis de l'incapacité pour la majorité à se protéger et faire face à l'épidémie: proximité, accès au soin, conditions de vie...

◆ Problème de revenus

D'une part, si l'arrêt de l'activité de nombreux secteurs d'activités professionnelles est plus que nécessaire, l'allocation attribuée par le chômage partiel entraîne une chute de revenus que certains foyers ne peuvent pas supporter. D'autre part, ce sont des millions de salariés non déclarés qui se retrouvent sans revenus et rejoignent les chômeurs qui ont eu le malheur d'arriver en fin de droits avant le confinement. Ils les rejoignent sur des dispositifs tels que le RSA qui ne permettent pas de vivre dignement, d'autant plus dans une période telle que nous la traversons.

◆ Conséquences de la casse de la protection sociale

Ces situations terribles nous les devons aux choix politiques qui ont été faits ces dernières années, à commencer par la casse de la Sécurité Sociale et de l'Allocation Chômage, mais aussi de tous les dispositifs d'aides aux plus démunis. Les gouvernements successifs, obéissant à la volonté du patronat, se sont accaparés une part toujours plus grande des richesses produites par les travailleurs et qui servaient justement à la protection sociale. Dans le seul but d'augmenter les dividendes versés aux actionnaires – qui plus est sans ne jamais réduire le chômage. Le résultat aujourd'hui, ce sont des milliers de travailleurs qui sont à la rue, à mourir dans l'indifférence des mêmes qui ont pourtant bénéficié de ces réformes.

◆ Faire vivre la solidarité

Nous le voyons dans cette période, le besoin de solidarité se fait encore plus sentir qu'à l'habitude. Des milliers de travailleurs ont déjà commencé à organiser de l'entraide que ce soit de manière spontanée entre voisins, entre proches mais aussi par le biais associatif, mais il est aussi de notre responsabilité d'organiser une véritable solidarité de classe. En étant visibles, joignables et à l'écoute des travailleurs, en particuliers ceux les plus touchés par la misère.

En préparant les luttes qui vont animer la sortie du confinement et la fin de l'épidémie. Mais aussi en apportant une aide immédiate par le biais d'une solidarité financière en direction des organismes tel que le Secours Populaire qui ont la capacité logistique d'organiser des maraudes, des distributions de colis alimentaires, vêtements, etc...

Ce sont encore et toujours les travailleurs qui paient les pots cassés. Eux qui sont écartés de tout processus décisionnel, méprisés dans leurs revendications, réprimés dans leurs luttes. Ce sont eux qui sont envoyés, au péril de leurs vies, pour produire des richesses et sauver des vies. Tandis que la préoccupation première de nos gouvernements se focalisent sur les bénéfices et dividendes des privilégiés. Nous ne pouvons attendre de nos exploiters qu'ils se soucient des plus fragiles ou des plus en difficulté d'entre nous. L'urgence est trop grande et c'est pourquoi la CGT doit être à la hauteur pour faire vivre cette solidarité de classe entre les travailleurs et travailleuses .

Déjà très amoindries dans nos actions revendicatives, nos possibilités d'actions de solidarité sur le terrain sont très limitées puisque nous sommes dans une situation où les associations d'aides aux plus démunis en sont à refuser des bénévoles faute d'équipements et de bonnes conditions sanitaires mais aussi en raison des restrictions gouvernementales. Pour les mêmes raisons, la capacité logistique pour récolter des biens matériels aussi est très limitée, c'est pourquoi les organisations CGT sont sollicités pour la solidarité envers les travailleurs les plus démunis par le biais de dons financiers.

ENVOYER VOS CONTRIBUTIONS AU SECOURS POPULAIRE 13

- ◆ **Libellez vos chèques : à l'ordre du « Secours Populaire 13 – crise sanitaire »**
- ◆ **envoyez-les à SECOURS POPULAIRE 13 - 169 CHEMIN DE GIBBES - 13014 MARSEILLE**